

« Je t'ai appelé par ton nom »

Quel que soit le groupe auquel on appartient, la première question que l'on pose quand on fait connaissance, c'est : « Comment t'appelles-tu ? », « Quel est ton nom ? ». Le nom que nous portons est très important pour nous et pour les autres.

En ce début d'année scolaire, le groupe-classe se constitue et le premier souci de l'enseignant est de connaître les enfants qui lui sont confiés. L'enfant se sent en confiance quand il connaît le nom de la personne avec laquelle il est en relation et quand cette personne l'appelle par son prénom.

Objectif

Découvrir que chacun est connu et aimé de Dieu qui veut établir avec lui une relation personnelle très solide.

Appeler quelqu'un par son nom, c'est le reconnaître. Les parents cherchent un prénom souvent dès qu'ils savent qu'ils attendent un bébé. A la naissance, l'enfant est identifié par le bracelet qu'on passe à son poignet. Le nom personnel est bien plus qu'un signe d'identification. Il est une dimension essentielle de l'individu.

La connaissance du nom donne prise sur la personne : nommer c'est connaître. Dans la Bible, quand Dieu appelle un homme pour lui donner une mission, souvent il change son nom. Exemple : Abram devient Abraham (c'est-à-dire « Père d'une multitude » à la naissance d'Ismaël). (Gn 17,5) ou, dans le Nouveau Testament, Jésus donne à Simon le nom de Pierre (Mt 16, 17-18). En donnant un nom nouveau, Dieu s'attache par alliance à la personne même.

Etre appelé par son nom, c'est être reconnu dans l'Eglise comme une personne unique aux yeux de Dieu. Comme l'enfant a découvert la tendresse et l'amour de ses parents, il découvre peu à peu qu'il est aimé de Dieu. C'est une expérience qu'il fait tout petit.

Les signes des chrétiens

Quel nom avez-vous choisi pour votre enfant ?

Voilà la première question que l'Eglise pose aux parents qui viennent présenter un enfant au baptême.

Comment choisit-on le prénom de l'enfant ? Est-ce par tradition familiale, pour suivre la mode, pour sa sonorité, par dévotion pour tel ou tel saint ?

Très tôt, les chrétiens ont donné à leurs enfants des noms de personnages de la Bible (David, Sarah, Paul) ou de fêtes du Christ (Noël, Pascal). Ils leur ont aussi donné le nom d'un saint dont la vie leur semble être un modèle pour le futur chrétien et qui sera leur protecteur (on dit le « saint patron »). Quand, aux XI^e et XII^e siècles, sont apparus les noms de famille, le nom de baptême est devenu le prénom.

L'important dans le choix du prénom est qu'il soit choisi avec amour et respect pour celui ou celle qui le portera toute sa vie. L'Eglise admet pourtant les autres prénoms « pourvu qu'ils n'offensent pas la foi chrétienne ».

Les premiers calendriers des saints remontent au IV^e siècle. Le plus ancien d'entre eux (354) a servi de base au calendrier liturgique romain qui s'est enrichi régulièrement jusqu'à aujourd'hui.

Actuellement le calendrier des saints pour l'Eglise universelle ne mentionne pas tous les saints recensés (environ 40 000) mais seulement une série restreinte dont nous faisons mémoire au cours de l'année.

Les autres saints ne sont pas « oubliés ». Certains font l'objet de cultes nationaux, régionaux ou locaux. Une fois par an nous célébrons tous ensemble le 1^{er} novembre, jour de la Toussaint.

La réforme entreprise à partir de 1969 avait pour raison de revenir à la tradition ancienne de l'Eglise en fêtant à nouveau les saints à l'anniversaire de leur mort, celle-ci constituant pour un chrétien la vraie naissance, l'entrée dans l'intimité de Dieu pour toujours, d'où des changements de date d'anniversaire pour un certain nombre de saints.

En classe : des activités

- Proposer des jeux pour que tout le monde se connaisse vite et sache les prénoms des autres enfants de la classe ; exemple : lancer un ballon à quelqu'un en l'appelant par son nom.
- Raconter un conte, par exemple : « La petite fille qui n'avait pas de nom ». Collection Les belles histoires, Bayard Poche.
- Composer une comptine avec les prénoms des enfants de la classe sur le modèle du chant « Jésus t'aime ». Cette comptine pourra être reprise au cours de la célébration sous forme de litanies en intégrant les adultes (la maîtresse, les parents s'ils sont présents...).
- Réfléchir avec les enfants sur les différentes fonctions d'un nom à partir de quelques expériences :
 - On vient de trouver un petit chat perdu. Les enfants se concertent pour lui donner un nom. Chacun donne ses idées et puis on se met d'accord.
 - A la rentrée, l'enfant colle une étiquette sur son nouveau cahier. Tout le matériel qui lui appartient, tous ses vêtements doivent être marqués. L'enfant est content de marquer ses affaires : il repère ainsi son espace.
 - Benoît a reçu de sa marraine un livre sur son saint patron. Il le regarde avec son petit frère.

Le nom sert :

- à identifier
- à appeler
- à s'approprier
- à s'intégrer à un groupe

Mon nom c'est moi.

- Réfléchir sur les surnoms : à cet âge, les enfants sortent du monde des petits. On peut leur apprendre le respect du vrai nom de chacun qui aide à grandir, car un surnom désagréable peut enfermer quelqu'un dans un rôle et gâcher les relations.

- Souhaiter les fêtes des enfants au lieu de fêter les anniversaires et, à l'occasion de telle ou telle fête, raconter la vie d'un ami de Dieu.
- Composer un grand panneau avec tous les prénoms de la classe. On peut placer une image de Jésus au centre.
- Découvrir les différentes statues de saints qui se trouvent dans l'église paroissiale, les vitraux, les tableaux...
- Raconter l'histoire du saint correspondant au nom des enfants.
- Raconter aussi l'histoire de grands saints : la Vierge Marie, Jean-Baptiste, François d'Assise, Thérèse de Lisieux... Mais il faut savoir éviter deux écueils :
 - Un saint peut être un modèle à imiter mais avec discernement (nous ne vivons ni à son époque, ni dans les mêmes conditions que lui...) : si chacun doit tendre à la sainteté, chacun est unique aux yeux de Dieu et chacun a donc son histoire personnelle.
 - Il ne faut pas idéaliser les saints : montrer parfois leur faiblesse, leurs difficultés ou leurs doutes pour ne pas laisser croire aux enfants qu'un saint est quelqu'un de parfait d'emblée ; c'est quelqu'un qui se laisse façonner par Dieu.

La Parole de Dieu

« Je t'ai appelé par ton nom » (Is 43,1)

Parole de Dieu

Le Seigneur dit :
 Je t'ai appelé par ton nom,
 Tu es à moi.
 Tu comptes beaucoup
 À mes yeux,
 Tu es précieux pour moi,
 Et moi je t'aime.
 Ne crains pas
 Car je suis avec toi. »

Commentaire :

Le prophète Isaïe nous révèle à travers son message un double visage de Dieu :

- Dieu saint : « Saint, saint, saint est le Seigneur », nous reprenons cette phrase dans une prière de la messe : Dieu est saint, unique, incomparable.
- Dieu Sauveur : Dieu aime les hommes et s'occupe d'eux. Sa sollicitude constante est celle d'un père pour ses fils, d'une mère pour ses enfants, d'un époux pour son épouse. Dans ce texte, Dieu s'adresse à son peuple Israël dans les termes d'un père pour son fils.

L'enfant peut découvrir que lui aussi est unique aux yeux de Dieu.

Souvent nous pensons que le Dieu de l'Ancien Testament est un Dieu lointain : si nous lisons les prophètes par exemple, nous constatons que ce visage de Dieu paternel et proche est déjà présent. Dieu est le Père d'Israël mais c'est Jésus qui nous a appris à le nommer du nom de Père.

Pour en savoir plus sur Isaïe :

Isaïe est né vers 765 avant Jésus-Christ à Jérusalem. Il reçut sa vocation de prophète dans le Temple vers 740. A cette époque, le royaume de Juda était souvent en guerre contre ses voisins : Jérusalem subit deux sièges. Un prophète est un homme qui parle au nom de Dieu et, Isaïe en tant que prophète, conseilla toujours aux rois de mettre leur confiance dans le Seigneur plutôt que dans leurs armes ou leurs alliances.

Ses paroles ont été recueillies dans un livre que ses disciples ont complété par la suite.

Vivre et prier

Se savoir aimé de Dieu et en être heureux

L'enfant a senti depuis qu'il est tout petit et avant même de pouvoir en prendre conscience l'amour de ses parents. Et c'est en faisant l'expérience de cet amour qu'il pourra deviner l'Amour de Dieu.

Mais l'amour des parents n'est pas la seule approche de l'amour de Dieu. Car comment des enfants qui ne sont pas aimés dans leur famille pourraient-ils faire l'expérience de l'Amour de Dieu ?

Il y a toujours des enfants non aimés ou mal aimés. Et s'il n'y en a pas dans le groupe, il y en a ailleurs. Les enfants le sentent bien très jeunes. L'amitié d'un autre enfant, l'affection de la maîtresse, la présence des grands-parents sont importantes : il y a toujours une personne qui peut révéler à un enfant qu'il est important pour elle. C'est cette découverte qui lui permettra de mieux percevoir l'Amour de Dieu.

L'attitude de prière suggérée ici est une ronde : quand on se connaît, on peut se donner la main. On est heureux d'être ensemble, on est heureux d'être aimé de Dieu. « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux », a dit Jésus. Le chant « Jésus t'aime » permet de faire le lien entre la relation personnelle que chacun a avec le Seigneur (« Jésus t'aime ») et la relation communautaire que nous établissons avec lui quand nous sommes plusieurs à le prier (« Jésus nous aime »).

CELEBRATION

- Matériel
 - cercles en carton de 20 cm de diamètre
 - épingles à tête de couleur
 - plaque de polystyrène
 - image ou silhouette de Jésus
 - photocopies du texte d'Isaïe calligraphié
 - affiche du texte : grand format
- Thème

Par notre nom, nous sommes connus, reconnus par les hommes et par Dieu.

- Remarque

C'est une célébration de rentrée : diffuser l'invitation aux parents.

On peut également envisager d'utiliser des badges en forme de feuilles à coller sur un grand arbre ou des images représentant des saints.

➤ Accueil

- Mot d'introduction . « Bonjour, je m'appelle N... » (tous les animateurs, enseignants et parents, se nomment).
- Connaissez-vous le nom de votre voisin ? Demandez-le lui et montrez-vous vos cartons sur lesquels chacun aura préalablement écrit ou fait écrire son nom.
- Chant : « Jésus t'aime » (Voir ci-après)
- Les enfants sont assis : chacun à l'appel de son nom, dit par l'animateur, va épingler son carton sur le panneau autour de l'image de Jésus.
- Dialogue animateurs/enfants :
Un nom, à quoi ça sert ? A la maison, à l'école ?
Qui l'a choisi ? Comment ?

➤ Parole de Dieu

Isaïe 43,1 (texte ci-dessus).

Commentaire du texte par le prêtre ou un animateur (voir commentaire ci-dessus).

Donner à chaque enfant et adulte le texte d'Isaïe.

➤ Réponse de l'assemblée

Nous faisons nôtre ce texte d'Isaïe en le disant avec les enfants sous la forme suivante qui peut être écrite sur une grande affiche que les plus grands (du cycle 2) lisent.

« Oui tu m'as appelé par mon nom.
Je suis à toi.
Je compte beaucoup à tes yeux.
Je suis précieux pour toi.
Et toi tu m'aimes.
Je ne crains pas car tu es avec moi. »

➤ Envoi

Tranquillement, chacun reprend son carton. Dieu nous connaît chacun et nous accompagne où que nous soyons.

En rentrant en classe, chacun colle une phrase du texte sur le carton et l'accroche dans le coin-prière.

➤ Goûter

C'est un moment important pour faire connaissance avec les parents. On peut proposer des documents pour les aider dans l'éveil à la foi de leurs enfants.

D'après Je t'ai appelé par ton nom, Ed. Fleurus